perpetuum mobile

perpetuum mobile est une installation vidéo immersive à trois écrans qui présente les créations d'Helen Kirwan en direct dans les anciennes forêts de cèdres du Liban et sur le plateau d'Ustyurt et la mer d'Aral, en Ouzbékistan. Celles-ci, synthétisées avec ses tableaux sous l'eau et d'autres formes d'imagerie, forment un montage complexe qui, par sa structure fragmentée mais imbriquée et répétitive, exprime une approche poétique et métaphorique de la méditation sur la mémoire et le commémoratif.

Ce qui intéresse Helen Kirwan, c'est de savoir ce qu'est la mémoire et comment elle peut fonctionner et être représentée visuellement. Elle explore aussi la construction métaphorique de la mémoire par le voyage et ses récits textuels et visuels tels qu'exprimés par Proust, Walter Benjamin et d'autres auteurs. Cette exploration inspire son engagement directet performatif dans les longs voyages qu'elle a entrepris en Asie centrale, dans le Caucase et au Moyen-Orient.

L'œuvre d'Helen Kirwan s'inspire principalement du Memory Theatre de Simon Critchley. Critchley admire la perception de la mémoire de Hegel; plutôt que de la réduire à une réminiscence monotone du passé, c'est au contraire un processus dynamique semblable au transport ou au mouvement perpétuel. « Une roue qui tourne, revient et tourne encore… Ainsi, le théâtre de la mémoire de Hegel est « une sorte de perpetuum mobile, une boucle qui recrée et réinterprète en permanence ».[1]

La répétition évoque aussi le voyage incessant et le désir ardent que certains psychologues considèrent comme faisant partie intégrante du processus de deuil. Ainsi, les éléments sensorimoteurs et haptiques des créations d'Helen Kirwan correspondent à des métaphores d'orientation et de cartographie ; ressentir au sens propre, le sol et le chemin que l'on emprunte dans l'obscurité, le désert et la confusion du deuil.

Un aspect intrinsèque des créations d'Helen Kirwan est un inachèvement essentiel qui est en soi le mode de réalisation. Cela découle de son intérêt pour le concept de Friederich Schlegel du fragment philosophique comme une pratique dynamique et créative de la fragmentation en tant que telle, dans laquelle la totalité est à la fois finie et plurielle. Ainsi, la mémoire est une totalité, créant sans cesse de la nouveauté à partir d'elle-même et ouvrant des questions sur la relation entre le fini et l'infini, l'unité et le chaos.

[1] Simon Critchley, Memory Theatre: (Fitzcarraldo Editions, London, England 2014) p.74.

'Personal Structures', European Cultural Centre, Palazzo Bembo, Riva del Carbon 4793, 30124 Venice. Italy
11.05.19 - 24.11.19
www.helenkirwan.com